

Seul le prononcé fait foi

Chers amis,

Monsieur le président de l'Union, cher Gérard,

Mesdames, Messieurs les présidents,

Mesdames, Messieurs les dirigeants,

Mesdames, Messieurs les auditeurs,

Bonjour à tous et bienvenue à l'École militaire où je suis très heureux de vous accueillir pour ces journées des présidents et des dirigeants d'associations. Vous, vous avez l'habitude chaque année de ces rencontres. Ce n'est pas encore le cas pour le directeur de l'IHEDN que je suis, pour qui c'est une première, étant en poste depuis trois mois.

J'ai rencontré certains d'entre vous lors du Forum des auditeurs qui s'est tenu à Sciences Po le 9 novembre dernier. Qu'ils me pardonnent si je me répète sur certains points. Et d'abord, pour ceux qui ne me connaissent pas encore, je vais me présenter, tout simplement, comme il est d'usage.

➤ **Permettez-moi donc de me présenter rapidement**

Ce poste de directeur de l'IHEDN et de directeur de l'EMS s'inscrit dans la droite ligne de mon parcours professionnel, puisque j'étais jusqu'à cet été directeur-adjoint de la Délégation aux affaires stratégiques au ministère de la défense.

Qui suis-je ? Comme vous pouvez le constater, je suis officier de l'armée de terre, de l'arme blindée cavalerie et parachutiste, j'ai occupé des fonctions opérationnelles ainsi que politico-militaires et interministérielles.

Côté opérationnel, donc une carrière essentiellement parachutiste, qui a culminé lorsque j'ai commandé le 1^{er} régiment de hussards parachutistes, puis la 11^{ème} brigade parachutiste. J'ai également été chef d'état-major du corps de réaction rapide-France à Lille.

Côté politico-militaire et interministériel, je suis breveté de l'école de guerre allemande et je me suis occupé à l'état-major des armées de la coopération militaire franco-allemande. Numéro deux du bureau Études de l'état-major de l'armée de terre, j'ai travaillé notamment sur les questions liées aux capacités, à la loi de programmation militaire et les revues de programmes associés. Les affaires européennes ne me sont pas étrangères, car j'ai aussi été en poste auprès du chef de la représentation militaire française au Comité militaire de l'Union européenne à Bruxelles.

Tous les sujets que je traite aujourd'hui dans cet Institut me sont donc à la fois chers et familiers.

Je suis fier de diriger l'IHEDN. C'est un bel Institut car il bénéficie :

- d'une histoire - 75 ans - que de ce fait il est connu et reconnu au sein de l'État et de l'*establishment* français, en fait il possède – pour ceux qui viennent du monde de l'entreprise – tous les atouts d'une marque connue et reconnue.
- d'une pédagogie simple mais à l'efficacité elle aussi reconnue, s'appuyant sur trois volets, conférences de haut niveau, travaux de groupes et visites sur le terrain.
- d'un décret qui lui offre de très grandes potentialités, décret qu'il convient de faire vivre.
- d'un personnel très attachant et impliqué dans la vie de l'Institut.

Et, dernier point, non plus dans, mais autour de l'Institut, il bénéficie surtout de vous, les associations, véritable levier et maillage remarquable de notre beau territoire, qui contribuez au ferment de notre Nation.

➤ **Quel est votre rôle ?**

- ✓ **Vous êtes d'abord un levier indispensable**

Ancien auditeur de la 55^e session nationale et directeur de l'IHEDN, je vous connais bien. Je sais le rôle de levier irremplaçable que vous êtes pour diffuser les connaissances en matière de défense, de relations internationales, d'armement et d'économie de défense.

Notre décret du 23 juin 2009 vous désigne comme l'acteur principal de ce qu'il appelle la mise en œuvre des connaissances acquises, c'est-à-dire la diffusion de l'esprit de défense.

Vous constituez, de ce fait, une véritable réserve, pour laquelle j'emploierai quatre qualificatifs : intellectuelle, professionnelle, sociale et sociétale. Vous êtes un maillon essentiel de la propagation de l'esprit de résilience. Ce que l'amiral Castex appelait dans son rapport du 14 août 1936 au Président de la République, la création « *entre tous ses auditeurs, officiers et fonctionnaires civils, (d) une unité de sentiment, de pensée, de doctrine qui sera le meilleur gage de l'unité d'action pour préparer en temps de paix et pour assurer en temps de guerre la défense du pays* ». La notion de crise, à l'époque n'était pas encore de mise.

Votre implication et votre engagement aux côtés de l'Institut sont essentiels. Grâce à vos travaux, source de réflexions et à leur diffusion, vous participez du ciment de notre pacte républicain.

Vous touchez un nombre important, voire considérable, de nos citoyens au travers du maillage étroit de vos associations, permettant d'irriguer de vos réflexions et de vos actions, l'ensemble du pays. Le réseau que vous formez est une force au service d'une mission inscrite dans notre décret de 2009, une mission que nous partageons. Je veux parler, bien entendu de « *développer l'esprit de défense et [de] sensibiliser aux questions internationales* ».

Vous le faites en adoptant, notamment pour conduire vos travaux, le thème d'étude des sessions nationales de l'Institut. Comme vous le savez, cette année il porte sur l'Afrique. En prise avec l'actualité, l'IHEDN a choisi: « *Le continent africain entre enjeux de développement, défis de sécurité et intérêts français et européens* ».

Le déplacement du Président de la République en Afrique en octobre dernier, le projet d'appui à une force africaine au Mali, la constitution de cette zone grise dans le Nord Mali où Al Qaïda au Maghreb Islamique s'installe, sont autant de signaux de l'intérêt stratégique que ce continent présente pour notre pays. L'émergence du continent africain et son entrée dans le jeu global vont de pair avec une augmentation des défis de sécurité et de gouvernance. De

nouveaux acteurs interviennent en Afrique et influent sur les scénarios d'avenir. Ces facteurs concourent à réévaluer l'importance stratégique du continent.

Les auditeurs s'interrogent bien évidemment sur les meilleures réponses à apporter aux attentes de sécurité et de développement du continent tout en étant utile à la France. Ils déclinent le thème autour du continent africain et les pays émergents ; ils évaluent les jeux de puissance et d'influence entre les États africains à ambition régionale et internationale dans l'Afrique subsaharienne ; ils étudient la géopolitique de l'énergie et des matières premières minérales, des conflits internes et des questions frontalières, de la croissance et de la gouvernance en Afrique subsaharienne, de l'impact des mutations politiques en Afrique du nord sur l'Afrique subsaharienne.

Vos travaux porteront donc sur ce thème. Ils sont un moyen irremplaçable pour contribuer à votre formation permanente, afin de sensibiliser nos concitoyens et pour les convaincre des enjeux que la défense représente pour notre pays. Grâce à vous, se construit ce socle d'adhésion, sans lequel une politique ne peut être pleinement menée à bien.

Vous êtes donc bien ce levier indispensable.

✓ **Mais, permettez-moi d'être peut-être un peu provoquant**
Vous êtes aussi un levier sous utilisé.

Car je suis certain que nous pouvons mieux coordonner nos actions afin d'utiliser au mieux vos précieuses compétences.

Pour cela, il convient d'optimiser la relation entre l'Institut et les associations, trouver un juste équilibre entre une approche jacobine et girondine en conjuguant les vertus de chacune, comme le président de la République, François Hollande l'a préconisé dans son discours du 4 octobre dernier à la Sorbonne pour lancer l'acte trois (III) de la décentralisation. Je retiens de ses engagements, la volonté d'empêcher les doublons, d'organiser le qui fait quoi pour une meilleure efficacité de l'action publique. Mais je retiens surtout les quatre principes qui animent son projet et qui s'appliquent parfaitement à notre relation. Je veux parler de la confiance, de la clarté, de la cohérence et de la démocratie, qui englobe le tout. Quatre principes qui doivent animer notre relation et nos actions.

Les atouts des associations en région sont indiscutables et indiscutés. Votre proximité avec les citoyens dans les territoires, jusque dans les replis les plus reculés de notre pays, vous permet d'entretenir ce lien d'intimité avec l'histoire, la culture et l'identité de vos régions. Vous savez tenir compte des spécificités locales, reconnaître l'existence de spécificités régionales, créer du lien au plus près du terrain.

Mais, de même que le préfet dispose d'un contrôle de légalité dans son département, le directeur de l'IHEDN que je suis, a aussi une mission d'encadrement de votre action en fonction des instructions reçues du Premier ministre et de ses orientations à chaque fois que le label IHEDN est engagé. Car vos associations ne sont pas isolées. L'Institut, le préfet, moi-même et bien entendu l'amiral Sarrade, sommes à votre écoute.

Juridiquement indépendantes, vos associations conduisent leur action de façon autonome, mais non autoportée. Ce que je veux dire par là, c'est qu'elles ne peuvent se définir des objectifs différents de ceux de l'Institut. Vos actions doivent en effet s'articuler avec celles de l'Institut, afin de créer une synergie au service d'un objectif partagé, notre mission de service public consistant à diffuser l'esprit de défense. Voilà ce qui assure notre mission globale. Votre action s'inscrit dans celle de l'IHEDN. Nous allons donc travailler ensemble, dans le respect de l'identité de chacun, car j'ai besoin de vous, je compte sur vous ! Car vous êtes le levier de l'Institut.

Je vous propose donc de coordonner notre action sur une base de complémentarité.

À ce titre, avec le président de l'Union, Gerard Fohlen-Weill - que je remercie pour la proximité et les nombreux échanges que nous pouvons avoir ensemble - nous vous adresserons, dans les semaines qui viennent, une lettre d'orientation visant à articuler nos actions et développer nos synergies. Entendons-nous bien, je veux trouver avec vous les voies et les moyens pour être encore plus efficace. Cette feuille de route, nous l'écrirons ensemble afin de structurer cette nouvelle dynamique issue d'une équipe renouvelée, tant à la tête de votre Union, qu'à celle de l'Institut.

Croyez bien que je me tiendrai à vos côtés, pour l'accomplissement de vos actions et de vos projets de demain.

Pour vous nourrir, vous disposez de la diffusion des Lundis de l'*IHedn* mis en ligne sur le site de l'Institut, nous envoyons régulièrement aux présidents d'associations les éléments de

langage de la Délégation à l'information et la communication de la défense, (la DICoD), mais nous pouvons, et j'en suis persuadé, nous devons voir plus loin. Pourquoi ne pas envisager à l'avenir de vous envoyer des conférenciers, pour vos séminaires inter-régionaux. Je sais que celui d'octobre à Nantes - où je regrette de n'avoir pas pu me rendre - a été un réel succès. Michel Foucher a été l'un de ses conférenciers.

➤ **Les axes d'effort**

Les axes d'effort auxquels je réfléchis actuellement recouvrent plusieurs directions.

Je compte sur vous pour nous aider dans le recrutement des sessions régionales ainsi que pour nos séminaires élus locaux. Mais ce n'est pas nouveau. Ce n'est que l'amplification d'une action déjà engagée.

✓ **Je pense d'abord aux jeunes.**

Je compte sur vous pour vous impliquer toujours davantage dans les trinômes académiques et pour travailler avec les jeunes dans les régions et, en priorité en alimentant les séminaires jeunes que je veux développer. Car il n'y a pas assez de séminaires jeunes, actuellement, au sein de l'Institut.

J'apprécie beaucoup l'action de l'ANAJ, ces jeunes qui ne sont pas forcément que des petites mains et qui organisent avec dynamisme des activités passionnantes, comme le 11 décembre prochain une conférence à l'École militaire sur le Mali, ou comme celle sur l'Inde à laquelle j'ai pu assister à mon arrivée. Ils constituent notre – votre – relève qu'il convient de soutenir.

✓ **Mais je pense aussi au public des jeunes issus des quartiers en difficulté.**

Ce public mérite toute notre attention. L'ambition pour l'Institut est de contribuer, à son niveau, à la construction du pacte républicain qui lie tous les Français à l'État. Une action qui s'étend résolument vers les populations les plus modestes, souvent à l'écart de la connaissance de l'outil de défense et de son fonctionnement. Dans un contexte économique, social et géopolitique en mutation, la formation vers les jeunes en difficulté est plus pertinente

que jamais. Elle s'inscrit, pour paraphraser le maréchal Lyautey, dans le « *rôle social* » de l'officier et je dirai, actuellement, dans le rôle social de tout cadre de la Nation.

Vous le savez une formation existe déjà : les séminaires « Cohésion nationale et citoyenneté » créés après les émeutes des banlieues de 2005, qui permettent de susciter une réflexion et des échanges sur les questions de citoyenneté et de diffusion de l'esprit de défense au sein de la nation. Ciblées sur la formation des formateurs qui, je pense, est le bon niveau de l'IHEDN, ils s'adressent tout particulièrement aux cadres associatifs, aux cadres des secteurs privés et publics, ainsi qu'aux élus, notamment municipaux, qui exercent des responsabilités dans les quartiers en difficulté.

Je vous demande de vous investir pour rechercher, dans vos régions, ces personnes qui ne sont pas toujours au plus près des cercles dirigeants, mais qui sont situées au plus près du terrain. C'est un travail qui portera ses fruits sur le long terme, car ces personnes constitueront autant de relais vers les jeunes !

Ces séminaires « Cohésion nationale et citoyenneté » visent à permettre à ces nouvelles générations de prendre davantage conscience des enjeux et des efforts communs nécessaires, pour construire une société meilleure, plus sûre, plus solidaire, au sein de laquelle ils ont, eux aussi, vocation à devenir des acteurs engagés, au service de valeurs que nous devons tous diffuser et relayer, pour qu'elles soient mieux partagées. Il devient donc urgent de donner de nouvelles perspectives aux jeunes, afin qu'ils puissent continuer à s'inscrire dans les valeurs républicaines qui sont le ciment et le creuset de notre Nation, et que nous devons tous avoir en partage pour vivre ensemble apaisés.

C'est pourquoi, je vous invite à réfléchir avec moi aux voies et moyens pour toucher ce public qui se tient en lisière de notre pays. Pourquoi pas en imaginant des formules de parrainage ? Et je sais que votre président a des idées en la matière.

Un autre aspect, pas encore mûr, mais pour lequel j'ai besoin de recueillir vos idées et vos réflexions a trait à

- ✓ **La valorisation de l'identité stratégique de vos régions me semble également un axe de réflexion qui pourrait être fructueux.**

J'ai été frappé à Bruxelles par le poids des régions, et j'observe aujourd'hui la mise en place du troisième volet de la décentralisation

Le concept d'identité stratégique repose sur la définition de critères d'ordre économique, culturel, politique, stratégique, et bien sûr de défense dessinant un profil, une identité. En effet, il s'agit d'identifier quels sont les pôles de compétitivité qui caractérisent le lieu et déterminent son rayonnement local, régional, national, voire international dans certains cas – je pense par exemple à Toulouse avec la présence notamment d'EADS et la proximité de l'Espagne. Les principales activités de chacune des régions conjuguées avec leurs caractéristiques, aboutissent à une représentation que l'on peut qualifier d'identité stratégique.

Il y a là probablement quelques pistes de réflexion que nous pourrions développer ensemble. Car c'est avec vous et, vous l'avez compris, que je veux construire ce nouvel élan. Sachez que je vous soutiendrai et que je compte sur vous.

Vos activités sont nombreuses et riches : journée d'échanges IHEDN/Union-IHEDN, séminaire « Actualisation des connaissances », avec toute la richesse que nous apporte la dimension armement et économie de défense, « Trinômes académiques », Forum des auditeurs, journée des dirigeants, séminaire inter-régionaux... L'an prochain, un premier rendez-vous pour la réactualisation des connaissances devrait se tenir, si mes renseignements sont exacts, le vendredi 15 février 2013, en profitant d'une séance commune avec nos sessions.

Autant d'activités au service d'un même attachement à la défense de notre pays. Autant d'activités qui forgent entre nous des liens uniques.

Ensemble, conjugons nos efforts pour notre œuvre commune, pour qu'elle fasse sens et que rayonne notre esprit de défense.